

Conférence générale

GC(54)/DEC/8

Octobre 2010

Distribution générale

Français

Original : anglais

Cinquante-quatrième session ordinaire

Point 5 de l'ordre du jour
(GC(54)/16)

Message à l'intention de la Réunion plénière de haut niveau sur les OMD (objectifs du Millénaire pour le développement)

Résolution adoptée le 20 septembre 2010, en première séance plénière

1. Les États Membres de l'AIEA sont de plus en plus conscients de l'ampleur énorme que prennent les maladies non transmissibles dans le monde et particulièrement dans les pays en développement, tuant deux fois plus de gens que la tuberculose, le sida et le paludisme réunis. Parmi les maladies non transmissibles, le fardeau que fait peser le cancer doit faire l'objet d'une attention particulière en raison de son incidence et de son taux de mortalité élevés ainsi que des coûts souvent excessifs et de la complexité de son traitement faisant intervenir la chirurgie, la radiothérapie et la chimiothérapie. Autrefois maladie des riches, le cancer est diagnostiqué aujourd'hui, pour la plupart des nouveaux cas, dans le monde en développement où l'accès au diagnostic et au traitement du cancer est très limité.
2. Avec son programme de médecine radiologique, l'AIEA joue un rôle important auprès des États Membres en soutenant leurs efforts de lutte contre le cancer. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) et l'AIEA, chargées toutes deux de s'occuper de santé publique et de médecine radiologique, ont mis en place un Programme commun de lutte contre le cancer et s'efforcent ensemble, par le biais du Programme d'action de l'AIEA en faveur de la cancérothérapie (PACT), d'inscrire le cancer parmi les questions prioritaires à traiter à l'échelle mondiale.
3. La Conférence générale de l'AIEA souhaite exprimer son plein soutien aux discussions de la Réunion plénière de haut niveau sur les OMD et, notamment, souscrit vigoureusement aux mesures que l'OMS a proposées en préparation de la prochaine Réunion de haut niveau prévue en septembre 2011 au siège de l'ONU à New York. La Conférence est convaincue que le soutien des dirigeants mondiaux et du système des Nations Unies est déterminant si l'on veut pouvoir se focaliser davantage sur l'impact du cancer et d'autres maladies non transmissibles dans le monde en développement. Cette entreprise doit être suivie d'une action soutenue aux niveaux les plus élevés de la part des États Membres, avec l'appui de l'OMS et de l'AIEA mais aussi d'autres organisations clés, en vue de développer l'infrastructure et la capacité nécessaires dans les pays en développement pour mettre un terme à la disparité croissante qui existe dans les taux de survie au cancer entre pays riches et pays pauvres et pour sauver des millions de vies humaines.